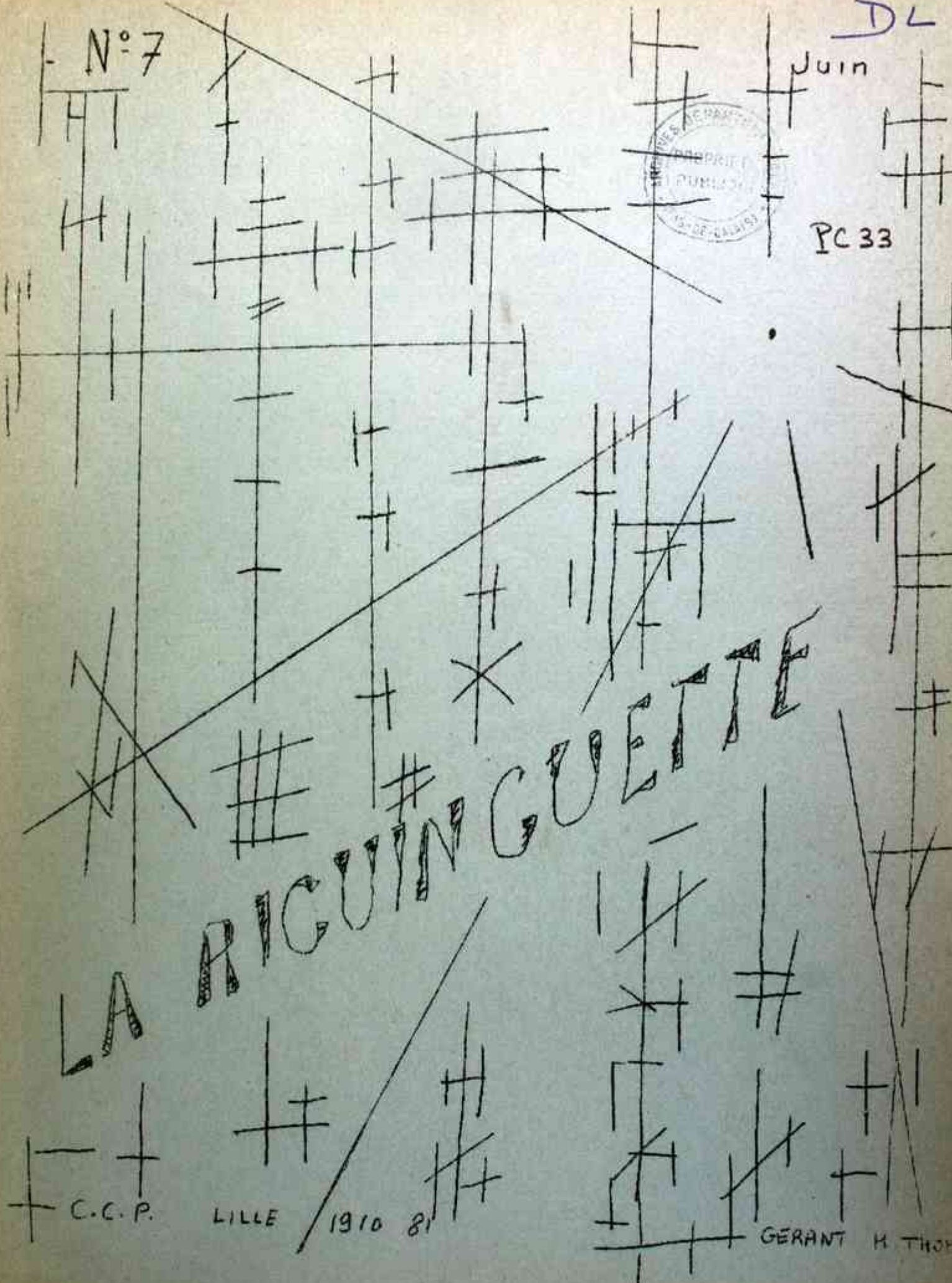


N° 7

DL
Juin



PC 33



LA RIGUINGUETTE

C.C.P.

LILLE 1910 81

GERANT H. THOMAS

Ce numéro de Mai-Juin pourrait bien être le numéro des vacances
Vous qui bientôt sillonnerez les routes de France, peut-être les
rencontrerez-vous! Mais qui? Me demanderez-vous?... Mais eux...!
"Les rois de la petite reine"!

CYCLISME...

Ils vont, épris d'honneur, à l'assaut de la route,
Penchés sur le guidon, la poussière aux cheveux.
Leurs doigts serrent l'acier et leur mollet nerveux
Déformé par l'effort au pédalier s'arc-boute.

Les roues virent sans bruit. Ils "chassent", mais le doute
Règne sur leur essaim car, au loin, devant eux,
Un champion s'est sauvé... Et sur le sol herbeux
L'un d'eux gît, défaillant, le moral en déroute.

Or, voici qu'une auto les dépasse, emportant
Comme un gage sacré, signal de ralliement,
Le pennon jaune et bleu du Cyclo plein de faste.

Alors le groupe las, sans souci du retard,
Revigoré soudain se resserre et repart,
Poussé par les bravos d'un public enthousiasme...

R.D.

L'équipe de la RIGUINGUETTE présente tous ses vœux de réussite
à tous les examens qui attendent les Normaliens et les Normaliennes
ainsi que tous les lecteurs en cette fin d'année.

Ce dernier numéro de la RIGUINGUETTE, est le numéro d'une équipe
de jeunes, d'une équipe qui a voulu vous plaire et vous distraire
tout au long de cette année scolaire.

En espérant que ce but a été atteint, la RIGUINGUETTE est heureuse
de souhaiter à tous et à toutes, de saines et agréables vacances, et
vous donne rendez-vous à l'année prochaine dans ces mêmes pages qui
sont le symbole de la Coopération Normalienne...

LES REDACTEURS.



VII. de VIENNE à SALZBURG

Nous quittons VIENNE en début d'après-midi par un temps superbe; la ville traversée, nous retrouvons la route de SANKT-POLTEN, déjà connue, qui nous conduit à l'autoroute ; nous quittons celle-ci -non terminée- pour prendre la route d'ENNS, parallèle au Danube ; un dernier coup d'oeil à la colline de MAUTHAUSEN, sur la droite, cette fois ; voici la seconde partie de l'autoroute, et, tout au fond, les monts du Salzkammergut.

Au bout de 50 km, il faut abandonner l'autoroute, et prendre une bien joli chemin qui serpente dans les collines et traverse les villages, pour rejoindre la Route N° 1 qui va de BREGENZ à VIENNE, et relie, dans cette partie, SALZBURG à LINZ ; à LINZ que nous avons complètement délaissée cet après-midi.

Grande activité dans la campagne ; la fenaison est en cours ; le fourrage vert, et particulièrement le trèfle, sèche sur des chevalets de bois qui évitent une dessiccation trop rapide et conservent au foin toutes ses qualités nutritives.

Nous entrons dans une zone touristique ; pays de collines que bordent, au sud, les montagnes du Salzkammergut. De LAMBACH à VOKLABRUCK, c'est un chapelet de stations riannes, avec chalets, auberges, terrains de tennis ; des scieries, et, sur la rivière, des bois flottés.

C'est dans la région de l'ATTERSEE (le plus grand des lacs d'Autriche : 40 km de longueur) que nous retrouvons les paysages du Tyrol d'opérette : c'est que nous ne sommes pas bien loin de ST.WOLFGANG et de l'Auberge du Cheval Blanc ! Collines et forêts tout le long de ce lac tout bleu ; arrêt à SELWALCHEN : vue sur les forêts, la ville -toute calme- le collines et l'eau tentante ; promenade sur les bords du lac où s'ébattent des baigneurs, rafraîchissements, et nous repartons dans la douceur du soir

La route est dangereusement étroite ; les croisements avec les voitures ne vont pas sans difficultés ; il faut s'arrêter souvent, effectuer des manoeuvres, rouler doucement dans les rues des villages ; la rencontre d'un autre autocar se produit, par bonheur, dans une agglomération, et sans complication ; à quelques kilomètres de là, dans la campagne, une marche arrière se serait imposée.

Les jeunes gens prennent des photos du lac et des montagnes qui le dominant. Passage à ATTERSEE dont la façade de la mairie est décorée d'une fresque, à UNTERACH où un car anglais nous cède le passage.

Il est 19 heures, quand nous arrivons à MONDSEE dont le lac s'endort dans l'ombre ; là haut, sur les monts, derniers effets de soleil qui illuminent les rochers ; des chalets fleuris : "MONDSEE grüsst seine Gäste"

Le cadre de SALZBURG est très beau dans le soleil couchant ; déjà les monts du Kapuziner et du Mönchsberg apparaissent ; c'est la ville de Mozart. Au pied du Kapuzinerberg dont la paroi à pic domine le quartier, voici l'Hôtel Hofwirt, dans la Schallmoser Hauptstrasse.

On donne ce soir "L'Enlèvement au Sérail" au Théâtre de Marionnettes et un Concert Salzbourgeois au Château Mirabell ; il faudrait dîner vite ... Mais le service est lent (ce qui n'enlève rien à la qualité du menu, avec le traditionnel bouillon, servi dans des tasses d'argenterie) ; nous arriverons au Château Mirabell pour nous entendre dire qu'exceptionnellement, le concert de ce soir avait lieu à la Residenz, dans la ville haute, et au Marionnettentheater pour voir sortir le public...

Il nous reste le spectacle de la ville illuminée. Etincelant, sur sa plateforme rocheuse, le Café Winckler domine la ville ; à l'autre extrémité du Mönchsberg, la forteresse de Hohenzalzburg et les lumières de sa terrasse ; dans la Salzbach, tous les reflets des quais ; teintes douces sur la cathédrale et la Résidence ; clochers en surimpression de la Franziskanerkirche et de la Kollegienkirche ; jeux d'eau de la Hofbrunn

Les magasins éclairés attirent les touristes du soir ; de temps en temps, alla porte d'une taverne profonde s'ouvre, et libère les effluves de bière et de tabac.

Lu à une vitrine de bazar : "Galanteriewaren" (articles de galanterie = cadeaux) et au-dessous, la panoplie du parfait artificier, livrée avec fusées et pétards...

Dans notre chambre, les radiateurs sont doux. Erreur, ou précaution dans cette région froide ?

Et les lits sont équipés d'édredons et d'oreillers de duvet en prévision de la fraîcheur nocturne ; c'est que l'Hôtel Hofwirt, quand vient la saison, reçoit aussi les amateurs de sports d'hiver...

VIII. SALZBURG. SOUVENIR DE MOZART.

Samedi 8 juillet 1961.

Petit déjeuner dans la salle de café ; brötchen, café au lait ; des clients lisent les journaux ; ceux-ci, pour permettre une lecture facile, (et, peut-être, éviter leur disparition) sont montés sur un rectangle d'osier, à leur dimension, qui les maintient étalés.

Traversée de SALZBURG en autocar ; un coup d'oeil au Château Mirabell et à ses jardins ; au Mozarteum, dont l'affiche annonce une concertatrice, aux églises de la ville moderne ; à la Salzach et à ses quais.

Entrée dans la vieille ville par le pont "de l'Etat" (Staatsbrücke) quartier de la Cathédrale et de la Résidence. Montée par le funiculaire à la forteresse d'Hohenzalzburg ; la cabine grignote la pente, le trajet dure quelques minutes.

Vue superbe sur la ville de SALZBURG ; reconnaissance des quartiers et des monuments ; photos, cartes postales ; puis visite de la forteresse comme il est expliqué sur la notice : "On appelle pour la visite elle commence à la porte près de la caisse et comprend la chambre des tourtes, les étuves, la tour de guet, l'orgue à rouleaux et les chambres pincières. On est prié de ne pas fumer pendant la visite !" etc. Le funiculaire monte et descend des charretées de touristes de toutes races et de toutes langues ; la terrasse de la brasserie fonctionne activement.

Descente après la visite ; arrêt amorti et très doux à l'arrivée.

(à suivre)

HISTOIRES DRÔLES

Deux alsaciens se promènent dans la rue de Strasbourg, soudain une voiture de pompiers passe, la sirène hurlante, les deux alsaciens se regardent et l'un d'eux demande à l'autre :

- " Qu'est-ce-que ça veut dire S.P ? "

- " Je ne sait pas " répond l'autre.

Sur les lieux de l'incendie, l'un d'eux s'écrie: - " J'ai compris, ça veut dire: SA BRÛLE "

§.§.§.§.§.§.§

Savez-vous pourquoi les carottes sont excellentes pour la vue? ... Et bien, avez-vous jamais vu un lapin porter des lunettes...!

§.§.§.§.§.§.§

UNE HISTOIRE DE PONCTUATION.

Depuis le début de l'année scolaire, le maître insistait sur l'importance de la ponctuation. Mais ce matin là, il dictait. Il circulait lentement dans les rangées, articulant de son mieux et soulignant de la voix les difficultés à vaincre.

Quand il le fallait, il stationnait derrière un élève étourdi; parfois, du médium replié, il frappait sur la table quand la faute était trop grosse; parfois, mais beaucoup plus rarement, le doigt tombait sur la tête de l'écervelé.

Les plumes crissaient, puis on entendait le mouvement des têtes qui se relevaient. Le maître dictait un autre membre de phrase, les têtes baissaient et la chanson des plumes reprenait. " Sa vivacité coutumière... semblait avoir fait place... à une gaucherie un peu touchante. UN POINT... Point de timidité encore... "

VIRGULE. " là-bas, au bout de la rangée, Régis n'écrivait pas. Le maître reprit: " Point de timidité encore... " et il marcha lentement dans la direction de l'élève en détresse. Au passage du maître, l'écoulier eut un impérieux besoin de sécher l'encre fraîche. Cette pratique était interdite, aussi le maître s'arrêta-t-il pour découvrir les lignes du trop prudent élève. Régis gagnait quelques secondes et il en profita pour chuchoter à l'oreille de son voisin. Mais rien n'échappe à l'œil du maître...

- " Que demandes-tu Régis? "

HISTOIRES DROLES (suite)

+++

La confusion empourpra le visage du délinquant, le voisin va au secours de l'interrogé:

"M'sieur, y n'd'mand' comment qu'on fait un point de timidité"

RECUEILLI PAR QUEVILLIER B. PHI/O

JOUONS UN PEU....

Deux pères et deux fils vont au café. Ils commandent quatre asticots (verres de bière). Chacun boit son verre et il reste un verre plein après leur départ, pourquoi?

R: Deux pères: le grand-père et le père.

Deux fils: le père et le fils.

Un touriste décide de mesurer un sommet, et le voilà parti. Mais en arrivant en haut, il s'aperçoit qu'il a oublié son mètre, il s'assied, déçu.

A quelle altitude se trouve-t-il?

R: à 600m. (assis sans mètre)

Trois évêques, un soir d'été, après la messe du soir vont se reposer dans un champ. Il est environ 11h. Ils emportent avec eux un excellent petit rosé d'Anjou. Comme il fait chaud, ils retirent leur chapeau et s'asseyent.

1ère question: surface du champ.

2ème question: ils boivent leur rosé puis retournent chez eux. Prix du champ?

R: a) 1 nectar, c'est tard, 3 sans tiaras.

(rosé) (11h) (décoiffés)

b) 5 soulards (3 sous l'are)

Un naufragé, sur un radeau, aperçoit un navire. Aussitôt de donner des signaux et de crier à tue-tête: "hé!hé!"
Le navire stoppe, une chaloupe vient le recueillir;
Le naufragé: hé! hé!.....dition spéciale.

LA R.A.C. 2èmes A.C.

GRAND CONCOURS DE LA RIGUINGUETTE 1962

X+X+X+X

VOICI LES REPONSES QUE VOUS DEVEZ FOURNIR AU GRAND CONCOURS DE LA RIGUINGUETTE DOTE DE NOMBREUX LOTS, ET QUI A RENCONTRE UN FRANC SUCCES AUPRES DE NOS LECTEURS.

A LA QUESTION: QUELS SONT LES AUTEURS ET LES TITRES DES OUVRAGES DONT ONT ETE TIREES CES LIGNES, VOUS DEVEZ REPENDRE:

1. Mme Sévigné.....Lettres.
2. Pascal.....Pensées.
3. Mérimée.....Carmen.
4. Balzac.....Le père Goriot.
5. Swift.....Humour Noir.
6. Lesage.....Turcaret.
7. Sartre.....Le mur.

Oui, c'était si simple...Il suffisait d'y penser...

Et maintenant voici la liste de nos heureux gagnants:

- 1er prix.....PLACHEZ DANIEL 4C.....I BRIQUET
- 2ème PRIX.....PLACHEZ MYRIAM 86, cité N.D. CARVIN.I CENDRIER
- 3ème prix.....PLACHEZ DANIEL 4C.....I GAULOISE
- 4ème prix.....PLACHEZ MICHAEL.....I GAULOISE
- 5ème prix.....PIQUET MAURICE.....I PAIRE DE BASKET
- 6ème prix.....REGNIER MICHEL.....I BOUTEILLE DE CHAMPAGNE
- 7ème prix.....BONNEMAISON CHRISTIANE.....I WEEK END
- 8ème prix.....DUFOUR FRANÇOISE IC.....I WEEK END
- 9ème prix.....ROMBAUT EVELYNE 3D.....I MARIIGNY
- 10ème prix.....CABOOR M. PIERRE ID.....I GAULOISE
- 11ème prix.....2èC.E.N.F.....I GAULOISE
- 12ème prix.....SOUALLE ANNIE IC.....I GAULOISE
- 13ème prix.....LOUF MICHÈLE 3D.....I GAULOISE
- 14ème prix.....SCHLOSSER M. CLAUDE.....I GAULOISE

X++ ++X++X#X

L'Image (son utilisation) et l'enfant.

Reçemment, je me trouvais assis dans un fauteuil au cinéma local, à côté d'un ami instituteur. En attendant le début du film, nous regardions les jeunes, ou plutôt, nous les écoutions, car ce n'était que cris, apostrophes d'une extrémité de la salle, à l'autre, cavalcades au-dessus des fauteuils... Quelques uns, même fumaient malgré l'interdiction. Mon ami ne pouvait que déplorer le peu d'efficacité des leçons de morale.

Enfin le film commença - un film de cape et d'épée - très reposant parce qu'extrêmement idiot - avec en plus des prétentions historiques - On y voyait une pléiade de vedettes bien connues, trop connues hélas! chaque coup d'épée était salué par les jeunes par des "oh!". L'héroïne du film paraissait tantôt pompeusement parée, tantôt vêtue si légèrement qu'elle en faisait pousser des "ah!" aux plus jeunes spectateurs!...

Mon ami n'éveilla à la fin de la séance et nous sortîmes. En passant, nous jetâmes un coup d'oeil à l'affiche où l'héroïne n'avait pas l'air de craindre les courants d'air, à en juger par sa tenue. Naturellement la conversation, sur le chemin du retour, s'engagea sur l'influence des images sur l'enfant, son utilisation par l'adulte.

L'image de nos jours se trouve partout: au cinéma, à la télévision dans les bandes dessinées (magazines, comics):

- Si, encore, on l'utilisait convenablement, me dit mon ami

- Ce n'est malheureusement pas le cas! Sais-tu que la télévision aux U.S.A. est responsable pour une part notable de l'augmentation de la délinquance juvénile; j'ai lu les résultats d'une enquête, qui indiquait qu'un cinquième des émissions télévisées, régulièrement suivies par les jeunes, est consacré à des histoires criminelles ou à des scènes de violence.

- Et que penses-tu des affiches, plus ou moins pornographiques, exposées un peu partout, montrant aux enfants de tout âge des scènes de meurtre, des femmes dans une tenue sexy;...

- C'est absolument déplorable de voir de telles choses collées sur tous les murs. Mais il y a encore pire. Des magazines appelés "comics", que les enfants se procurent souvent en cachette, sont

L'image et l'enfant (suite):

de véritables manuels de meurtre... Les enfants peuvent voir à chaque page des scènes de torture, de viol... Certains comics donnent de véritables leçons d'antisémitisme. Les noirs y sont représentés sous des aspects rebutants, alors que le blanc est toujours beau et athlétique.

-Cependant, je ne crois pas qu'il faille condamner totalement le cinéma, la télé, et les bandes dessinées. On doit pouvoir s'en servir, avec profit, pour l'enseignement. Il existe d'ailleurs de très bons films pour l'enfant ("Crin-blanc", certains films de Walt Disney, "Les 5 000 doigts du docteur T"...etc...) A la télé, il arrive parfois de voir une émission intéressante et très instructive. Certains magazines, au service de l'enseignement sont sans nul doute, à la fois distrayants et éducatifs.

-C'est vrai! Mais ce qu'il faut déplorer c'est que de tels films, de telles émissions, de tels magazines sont rares, et même surtout imparfaits. Un metteur en scène, peut rarement faire un film pour les enfants, tant qu'il ne connaît pas les enfants, leurs réactions devant les images...

Nous continuâmes ainsi de converser quelques instants encore. Si je vous ai relaté ceci, c'est parce qu'il y a là un problème, et je crois que nous, futurs éducateurs, nous avons un rôle assez important à jouer, pour le résoudre. En France, le mal est certainement moindre qu'aux U.S.A. mais il est quand même très important. Si nous ne pouvons supprimer les affiches, les comics etc... il nous est possible de diriger les enfants, de les occuper, de les amener à aimer ce qui est beau, de leur fournir des lectures saines, et cela, au sein du mouvement des jeunes, d'amicales, de clubs, en créant des ciné-clubs où les films sont soigneusement choisis, des bibliothèques, en prévoyant leurs désirs, en les documentant dans la mesure du possible sur ce qu'ils veulent savoir et qu'ils n'osent demander aux adultes... Le vrai remède serait bien sûr d'interdire les affiches "alléchantes"; la surveillance stricte de la presse enfantine, mais cela, le verrons-nous un jour? En attendant, agissons pour le mieux, essayons de limiter les "dégâts"!

QUEVILLIER Bernard.

(Philo).

LE COIN DES POETES...

Le troupeau a suivi
Bélant à qui mieux-mieux
Oui oui oui oui
Le berger a souri
L'horizon est clair
Pour lui
Même s'il est sombre
Pour les autres
Même s'il y a les guerres
Atroces
Inutiles
Brutales et sanglantes
Il voit haut
Le berger
Très haut
Très loin aussi
Mais il oublie les misères
Les souffrances
Que lui importe
Le troupeau a dit oui
Il peut continuer
Et ne rien voir
De ce qui pousse à ses pieds
Il peut ignorer
Ces yeux éperdus
Ces sanglots étouffés
Ces plaies béantes
Souillées
Noircies
Par la poussière des chemins
Il va
Le bon berger
Vers l'alpage lointain
Caché par les brumes
Parfois

/...

En silence
Un de ses agneaux meurt
Par de belles paroles
Il console le cœur
Des mères éplorées
Toujours bélant
Le troupeau suit
Les moutons d'Anjou
Comme ceux de Champagne
Les brebis d'Aquitaine
Comme elle des Flandres
Crevant de faim
Crevant de soif
Le troupeau suit
Parfois encore un vieux béliet
Las, écoeuré
Tente de se rebeller
Mais la main paternelle
Du porteur
Apaise bien vite
Le pauvre égaré
La marche continue
Elle n'aura pas de fin
Car notre bon berger
S'est trompé de chemin...

BLANCHEMANCHE A. 4B.

HISTOIRE...

La dans un grand restaurant des Etats-Unis, à l'entrée du
"Prière de ne pas jeter des mégots à terre: pensez aux incendies
de Chicago!"

En dessous de l'inscription:

"Prière de ne pas cracher à terre!"

Un plaisantin crût alors utile d'ajouter:

"Pensez aux inondations du Mississipi...!"

SZABLEWSKI J.P. 3B.

+++++

FAITS DIVERS.

Encore un accident d'automobile:

Sur la route de Grenoble à Biarritz, par suite de l'éclatement d'un pneu, une superbe auto de soixante chevaux est tombée dans un précipice. Les voyageurs sont indemnes, mais les soixante chevaux ont été tués sur le coup.

-----O-----

Crime mystérieux:

Hier matin dans une chambre d'hôtel près des halles, on a retrouvé le cadavre mutilé d'une jeune fille à qui on avait arraché les bras et les jambes. Il ne restait que le tronc et... la... figure. Les funèbres débris étaient enfermés dans une vieille malle fermée à clé. L'enquête a démontré que la pauvre enfant s'était suicidée à la suite de chagrins d'amour.

-----O-----

Accident inattendu:

Un pauvre diable qui passait devant la maison faisant l'angle du Boulevard Malesherbes et de la rue Maubée eut le crâne fendu par la chute d'un pot de fleurs provenant du sixième étage. Transporté à l'hôpital, l'autopsie a révélé qu'il était mort d'une maladie de pot.

Recueilli par Micka(2 D)

Quelques devinettes:

Quelle différence y a-t-il entre une panthère, un chou-fleur, et une belle-mère?

R: aucune: -- la panthère est tachetée (par la nature)

-- le chou-fleur est acheté (par la ménagère)

-- la Belle-mère est à j'ter (par la fenêtre)

-----O-----

Qu'est ce que l'amour?

R: l'amour est un fleuve qui sépare la Mandchourie, de la Sibérie.

Savez-vous la différence qui existe entre le cinéma muet, la T.S.F. et les contributions?

R: au cinéma muet, on voit tout mais on entend rien. A la T.S.F. on entend tout mais on ne voit rien, mais aux Contr-

-butions, on voit tout, on entend tout mais on n'y comprend rien.

Ah! Ces Marseillais:

Marius qui était sans nouvelles de sa Belle-mère qui était disparue un soir, charge un détective privé de la retrouver. Trois mois après le début des recherches, il reçoit le télégramme suivant:

"Belle-mère retrouvée dans le vieux port de Marseille le corps entouré de moules et de crevettes, que faut-il faire". Marius répond aussitôt: "récupérer moules et crevettes et réamorcer".

----o----

Olive rencontre Marius qui rit aux larmes:

-Té, Marius, qu'est ce qui te fait rire comme ça?

-Imagine toi que je viens de raconter une histoire que je ne connaissais pas.

Recueilli par Micka (2°D).

----o----

Attention à la ponctuation.

Le maire visite l'école d'un village et justement le maître vante aux élèves les mérites d'une bonne ponctuation.

-Bah! dit le maire assez simplement, est-ce si important votre ponctuation?

Le maître ne lui répond pas.

-Jacques, dit-il, écrivez: le maire dit; deux points, l'instituteur est un âne, point.

Le maire dit: l'instituteur est un âne.

-Oh! Oh! Je ne dis pas cela! Jacques; changez la ponctuation: le maire, virgule, dit l'instituteur est un âne, point.

Le maire, dit l'instituteur, est un âne.

Vous voyez, monsieur le maire que la ponctuation peut avoir de l'importance.

Recueilli par H.P. (1°B)

Racisme! Mot si combien dangereux à prononcer! IL est à la fois si moderne et si vieux! IL est vieux comme le monde, et neuf comme notre époque!

Ce qu'il nous faut donc, ce n'est pas adopter une attitude stérile d'étude du racisme. Ce que je me propose, c'est, partant de l'origine du racisme, de donner en quelque sorte un remède à ce mal qui nous ronge depuis toujours comme une hydre malfaisante, et qui tend à détruire, à disloquer l'humanité toute entière.

L'origine du racisme -qui a pour conséquence première les ségrégations raciales quelles qu'elles soient- l'origine du racisme dis-je, réside dans la différence entre les caractères spécifiques et surtout génétiques des groupes d'hommes qui constituent l'humanité: les races.

Le racisme actuel est surtout caractérisé par un refus de considérer ces différences caractérielles. Il est bien évident que des hommes vivant dans d'autres pays que le nôtre, ne peuvent avoir les mêmes coutumes que nous, Français, "Blancs". Et ce refus a pour point de départ notre égoïsme fondamental d'être humain. Sans doute, certaines peuplades d'Afrique ou d'Océanie n'en sont encore qu'à l'âge de pierre. Mais si nous avons assez d'énergie pour les traiter en inférieurs, les parquer, les brimer... que sais-je encore, pourquoi n'en n'aurions-nous pas autant pour aller au-devant d'eux, leur apporter à la fois nos connaissances, le beau côté de notre civilisation?

Vous allez certainement m'objecter une opposition avec moi-même, en reprenant mes termes: ils sont différents de nous, leurs moeurs ne peuvent être les nôtres. C'est justement là que nous touchons au point crucial du racisme. Nous ne pourrions jamais en faire des hommes en tous points identiques à nous gens civilisés, mais qui nous retient de donner la première impulsion au mouvement qui les fera évoluer d'eux-mêmes, selon leurs caractères génétiques. Pour cela, il nous faut nous rapprocher de ces peuples délaissés jusqu'alors, et pour nous en rapprocher, eh bien, écartons les lunettes que nous portons, et acceptons les tels qu'ils sont. N'essayons pas de les changer radicalement, car pour ce faire, mieux vaudrait les traiter comme Hitler voulait exterminer les Juifs.

-SUITE-

0

Mais cela ne peut être une solution. La seule qui soit acceptable, à mon avis, c'est une sorte de coopération entre les races humaines. Cependant, nous parlerons toujours de race blanche, race noire, race jaune. Et bien oui! mais parlons-en comme si nous parlions de Normandie, Bretagne, Alsace, Lorraine...etc; qui sont des régions d'un seul pays, comme les races doivent être les différentes parties d'un tout: L'HUMANITE.

R. LOUCHART Propé.

000000000

RACISME...

On est trop porté à juger à priori...

Dans la majorité des cas la compréhension et le sentiment sont subjugués par les préjugés; c'est une tare qui a des racines profondes.

Il est indéniable qu'un asiatique ou un africain ne pense pas de la même façon qu'un européen, et même en tout point du globe, ne serait-ce que par le culte et les traditions, les gens sont différents. Il est certain, personne ne le conteste, qu'avec la latitude varient les réactions aux événements extérieurs et l'interprétation des phénomènes naturels (ou surnaturels;) Ce sont là des différences, mais qui parle de supériorité ou d'infériorité? Les hommes sont différents, voilà tout!!!

Mais nous sommes par nature, subjectifs; le problème racial est donc théoriquement insoluble; à moins que dans quelques siècles le mélange des races se soit fait complètement ce qui à notre avis n'est pas pour demain. Et puis le mot "race" n'existe pas, seul le mot "homme" est; et si en certains points du globe, il ne se pose pas aidons le à prendre conscience de son "tout", pour qu'avec les autres le monde ne forme plus "qu'un"....

LECOMTE G.

X+X+X+X+X

COURS DE MATHÉMATIQUES...

+++++

Le cours de Maths commence et mon tourment aussi.
J'en ai pour une heure à vous évoquer ici
Vous tous, ô mes amis, mes livres et mes rêves,
Vous dont le souvenir rend la leçon plus brève.

Renard et ton Roman, le lion noble et le loup,
Roys et Vilains, tous venez, j'ai besoin de vous.
Je vais donner la main aux dames du temps jadis
Et partir avec elles pour la belle ville d'Ys.

Avec Charlemagne, j'écoute Roland le preux,
Je voudrais que Tristan et Yseult soient heureux,
Ronsard m'a donné toute une brassée de roses,
Villon une ballade et Montaigne sa prose.

Je dois aider Cosette à porter son fardeau
Et je n'ai pas fini de vénérer Hugo.
Quasinodo a soif et Esméralda pleure;
Pour les inéquations, voyons ce n'est pas l'heure.

Intrépides, vaillants ils sont trois mouquetaires,
Avec un quatrième, ils partent en Angleterre;
Il faut que je leur dise_ je suis de leurs amis_
Qu'ils se tiennent sur leur garde, car j'ai vu Milady.

Molière est un génie et Voltaire fut un roi.
Pourquoi les éloigner pour de stupides lois,
Pourquoi détruire le rêve par des chiffres insipides
Thalès, Pythagore et postulat d'Euclide!

Restez donc oubliés et laissez-moi Zola.
Verlaine m'aidera à supporter cela.
Adieu le grand Racine, Corneille, La Fontaine,
Adieu mes chers amis, à la leçon prochaine!

G.C. E.N.F.

SOLUTION DE LA GRILLE DE MOTS CROISES SUPPLEMENTAIRE

X+X+X+X

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	G	U	I	L	L	E				R	T	P	
2	E	R	R	A	N	T			E	L	I	O	T
3	R	A	R	E		R	A						O
4	A	N	E	T		E	P	G		L	E	S	
5	N	I	A	B	S		A			P		D	A
6	I	U	L	T	E				O	G	R	E	
7	U	M	I		T	S	A			E	N		D
8	M		S	A	C	R	E	M	E	N	T		I
9		A	A			O	L	E					M
10	A	M	B	I	G	U		N	I				E
11	M	I	L	O	U		S	O	E				I
12	I	N	E	D	I	T					R	M	P
13	E	E		E		A	N						O

+++++

SOLUTION DE NOTRE REBUS:

Un grand AB plein d'A petits, a traversé par i cent sous P.
(Un grand abbé plein d'appétit a traversé Paris sans souper.)

HISTOIRES...

L'officier allemand et l'officier anglais discutent en Suisse durant la dernière guerre de façon amicale. Ils parlent de ce que sera leur vie après la guerre. L'officier anglais dit qu'après la guerre il sera gentleman-farmer, aura beaucoup de vaches, mènera une vie paisible à inspecter ses propriétés.

_"Et vous, que ferez-vous après la guerre?"

L'officier allemand répond: "Je ferais le tour du Reich allemand!"

L'anglais répond: "Yes, le matin! Mais l'après-midi?..."

L'adjudant surgit dans la chambrée. Un 2e classe se met au garde à vous, l'adjudant fronce le sourcil, pointe l'index vers le sol, vers un mégot qui traîne.

_"A qui appartient ce mégot?"

silence des soldats.... L'adjudant réitère sa demande avec véhémence. Au bout de quelques minutes, Dominique sort du rang et dit:

_"C'est à personne mon adjudant, vous pouvez le prendre..."

COIN DRÔLE

Al, en arabe, indique la grandeur: Alhambra, le grand palais.

Pouvez-vous me citer un exemple?

-Oui, monsieur, halles centrales, le grand marché.

+++++

On étouffe dans cet appartement.

-Bien sûr, il y a 47 !

-47, tu ne sais pas ce que tu dis !

-Mais, si, papa, il y a 23 dans la salle à manger et 24 au salon

+++++

Un solliciteur se présente chez un monsieur haut placé en vue d'une faveur:

- Monsieur, je viens vous voir...

-Et moi, je vous vois venir !

+++++

Jacques a parié 1 NF que Jean ne parviendra pas à le clouer en fait de deinettes; cependant, il sèche. Malgré tous ses efforts, il finit par convenir:

-Cette fois je ne trouve pas, voilà ton argent. Je ne sais pas ce que c'est. Jean prend la pièce et honnêtement;

_Tiens gardes la: je ne sais pas ce que c'est non plus...

+++++

Quel problème!

_Facteur avez vous du courrier pour moi?

_Comment vous nommez-vous?

_En voilà une question, regardez sur les enveloppes!...

Une vedette attend un bébé. Une petite fille demande à sa mère

_Dis maman comment a-t-elle pu le savoir?

Sa petite soeur de répondre: "Que tu es bête: elle sait lire et c'est dans tous les journaux..."

AU SQUARE...(suite)

_"N'ayez pas peur, mademoiselle, je voulais simplement vous faire une proposition honnête... Je suppose que vous en avez assez de travailler tous les jours de votre existence pour des patrons, avec les gosses des autres, ce n'est pas une vie, alors, si vous voulez, je pourrai vous établir à votre compte..."

+++++

QUELQUES PERLES...

_Les plébéens demandaient à l'Etat du pain et des oeufs. Ils aiment beaucoup les courses de chats et les combats de radiateurs...

_Les romains furent de grands bâtisseurs, en particulier d'églises romanesques, de viaducs et d'archiducs. Ils construisirent aussi des voies pavées dont la plus célèbre est la voie lactée...

_Les romains étaient très superstitieux, ils croyaient aux hospices. Quand ils partaient en voyage, ils emportaient avec eux, leurs dieux larves...

_C'est l'ange Gabrielle qui annonça à la vierge Marie qu'elle serait la mère de Jésus...

_Les mages apportèrent à la sainte famille de l'or, de l'encens et une bouteille de mir. Mais Hérode voulût tuer le petit Jésus alors saint Joseph emmena tout le monde en jeep...

_Les gaulois habitaient dans des huches et élevaient des poules, des canards et des dolmens. C'étaient des guerriers farouches qui buvaient de l'hydrogène dans le crâne de leurs ennemis. Les truites faisaient la cueillette du gui, comme aujourd'hui dans les écoles, la collecte des vieux papiers. Ils mangeaient le gui dont ils étaient très friands...

_La première croisade fut conduite par Pierre Marmite et Jo Bouill inventeur des mots croisés...

_Les croisés emportaient des photos de leurs femmes et de leurs enfants dans leurs portefeuilles. A leur retour, ils étaient heureux de trouver de nouveaux enfants autour de leur fidèle épouse... La dernière croisade fut celle de l'abbé Pierre...

_Philippe Auguste agrandit beaucoup l'abdomen royal. Il s'empara entre autres des possessions de Jean sans tête. Il réussit aussi à prendre le château de la Gaillarde et remporta sur les flamands la bataille de Bourvil...

PETER MATH-ELEM.



DU SQUARE.

Joseph adore se promener au square. C'est sa petite promenade.
D'abord l'air pur, car il y a, plus de huit heures par jour, dans
un square trop étroit et un peu trop clos, le plaisir de la vieille ma-
rionnette, c'est un vrai plaisir pour lui, le dimanche matin, de pouvoir
respirer l'air pur.

D'autre part c'est un esthète, Joseph et tous ces arbres verts
flattent son sens unique de la beauté.

D'ailleurs tout ce vert le repose.

Et toute cette marmaille qui piaille autour de lui, lui donne
un certain vague à l'âme qui se traduit sur son visage par un
oeil loucheur un tantinet lubrique.

Hé! c'est que les gosses ne viennent pas seuls dans ce square!

Il y a aussi la surveillance hautement spécialisée, je veux
parler des petites bonnes, des nourrices... Oh! Pardon; je veux dire
des nurses... Que diable, il faut bien en être à la page...

Elles sont mignonnes à croquer ces petites! Bien mignonnes
en vérité.

Quel dommage qu'elles aient toujours ces gosses qui ne les
quittent pas d'une semelle, ou plutôt qu'elles se refusent, elles,
à quitter...

Leur gagne-pain, bien sûr à ces petites...

Et cela fait mal à l'âme tendre de Joseph de les voir ainsi
travailler pour les autres.

Parmi toutes celles qu'il voit depuis longtemps, une, tout
particulièrement l'intéresse.

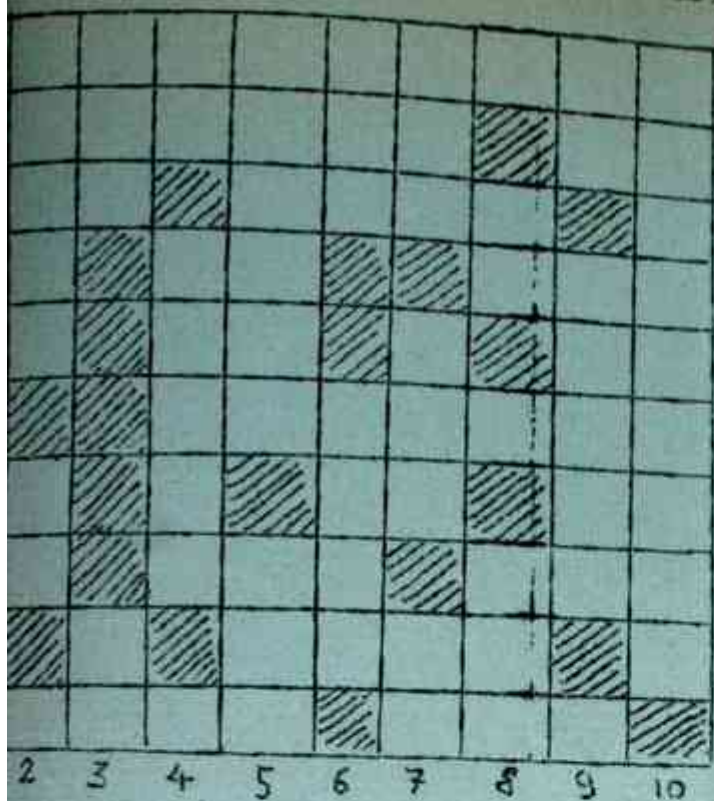
D'un seul coup il se décide à l'aborder.

— "Mademoiselle, permettez-moi..."

— "Oh! Monsieur, s'indigne la petite, choquée d'être aussi
cavalièrement abordée (à force de servir les grands on finit
par prendre leurs habitudes)"

Joseph qui louche tantôt vers la voiture, tantôt vers les
jolies jambes mais dont les intentions restent pures, rougit de
confusion et murmure:

A VOUS CRUCIVERBISTES...



HORIZONTALEMENT:

1. Boyau pour l'écoulement des eaux.
2. Se trouve dans la fleur; Phonétiquement arrêter.
3. Négation anglaise; il ne peut pas jouer à la belote.
4. Article contracté; note; ligue internationale.
5. Phonétiquement ne croit pas en Dieu (athées); voyelles; même que le début.
6. Entaille faite dans les solives par les charpentes.
7. Lettre de l'alphabet grec. Négation; petit ruisseau.

8. Article arabe; garçon d'écurie; trois fois.

9. Viens en latin.

10. Les pounons en contiennent cinq; ceinture japonaise.

VERTICALEMENT.

1. Ils sont toujours là quand on n pourrait s'en passer.

2. Celui qui l'a à la belote gagne; début du nom de bataille de Napoléon (ulm)

3. Sont petits à l'opéra; début de "Roanne".

4. Consonnes; appartient à la campagne.

5. Outil de maçon; commence une prière chrétienne.

6. Adjectif numéral; pays d'Asie.

7. Voyelles; bête entêtée; non "anglais".

8. Début de Zola; début de thibettain.

9. Note de musique; raconte.

10. Utiles aux radios.

DESAILLY I.A.

SOLUTION DE LA GRILLE PRECEDENTE.

JAGUARONDI
 ANIERES EN
 RANG TAFT
 RP IRE AE
 EH COIN IR
 TYLOSES IL
 EL T NITLU
 LAIT BRID
 IX OS LATE
 EERNEGEM S

++++++

ENIGME... Afin de l'aider à couper son bois, un bucheron avait dressé son baudet à ce travail:
 ANE SCIE.